

# Ecole : on pouvait économiser sans faire mal

MR Pour Bertieaux, l'Olivier dépense sans réfléchir

► La libérale critique la réduction des budgets des écoles ex-Etat.  
► L'Olivier aurait pu trouver des moyens dans une meilleure utilisation de l'argent disponible.

**ENTRETIEN**  
La Communauté française a bouclé son budget 2014. L'analyse de Françoise Bertieaux, cheffe du groupe MR au parlement francophone.

Quel regard portez-vous sur ce budget 2014 ?  
*On savait qu'ils allaient finir par toucher l'école - on ne peut pas tirer uniquement sur la petite enfance, la culture. On leur a souvent dit : pour éviter des économies linéaires, on devrait par audits externes évaluer une série de postes pour voir s'il n'y a pas moyen d'en réduire certains de façon indolore.*

A quels postes songez-vous ?  
*On pourrait voir si on ne peut pas, de façon indolore, économiser dans le fonctionnement des écoles, en travaillant sur les photocopies, sur des globalisations de marchés pour certains achats. Il faudrait un audit énergétique des bâtiments. Il faudrait évaluer les 65 millions investis dans l'encadrement différencié (aide aux écoles en difficulté) sans que l'on sache si c'est efficace. Mais bon : rien n'a été fait. La majorité va donc économiser 18 millions dans les dotations des écoles ex-Etat. Et celles qui n'ont pas de bas de laine seront en difficulté - on ne remplira plus la cuve à mazout.*

On annonce une mutualisation entre les écoles qui ont des bas de laine et les autres.  
*On va donc fragiliser des écoles qui n'avaient pas de problème pour colmater chez les autres. A nouveau, rien n'a été mesuré : qui sera touché ?, quel impact à moyen terme ? C'est de l'impro.*



Bertieaux, aux régionalistes : « Ce n'est pas parce que la Communauté a été mal gérée pendant 10 ans qu'elle doit disparaître. » © BLAIRON

Les syndicats disent : si la majorité a osé économiser dans l'école à 8 mois du scrutin, qu'est-ce que ce sera après... Il y a lieu de s'inquiéter ?  
*On ne sait pas ce qu'on va découvrir dans les coffres-forts après les élections...*

Vous redoutez des cadavres dans les placards ?  
*Clairement. Vu la façon avec laquelle le ministre du Budget (André Antoine, CDH) nous présente sa soupe chaque année, avec ses grands slogans... Moi, je ne sais plus la réalité budgétaire. Je ne connais plus l'ampleur... j'espère ne pas devoir dire : du désastre...*

La Communauté est coincée côté recettes et côté dépenses. Cette situation est tenable ?  
*Je pense comme Giuseppe Pagano, l'économiste de l'UMons que vous avez interviewé, que la situation est limitée mais pas désespérée (« Le Soir » de mardi). La grande part du refinancement accordé à la Communauté*

*en 2001 a filé dans du personnel. La majorité n'a engagé aucune dépense d'investissement, ce qui se voit aujourd'hui avec le manque de places dans les écoles, avec toute une série de misères dans les domaines culturel, sportif, etc.*

Il faut faire quoi ? Pagano dit : supprimons les Communautés.  
*Où, ça, c'est facile - jetons le bébé avec l'eau du bain, comme ça on est sûr qu'on a plus de soucis... Dans un pays de cette taille - on n'est quand même pas l'Espagne ou l'Allemagne -, je n'imagine pas qu'on ait un jour besoin d'un service d'équivalence des diplômes entre Bruxelles et le Brabant wallon.*

Mais comment donner de l'air à cette Communauté ?  
*Je l'ai dit : il faut analyser les postes et voir où on pourrait avoir la même qualité en dépensant moins. En tout cas : ce n'est pas parce que la Communauté a été mal gérée pendant dix ans qu'elle doit disparaître.*

Rudy Vervoort (PS), ministre-président bruxellois, propose d'au moins régionaliser les écoles ex-Etat...

*Ce qui m'interpelle, ce sont plutôt les raisons qui portent Vervoort à dire ça. L'enseignement bruxellois est en difficulté : manque de places, dualisation croissante. Et face à l'indifférence de la Communauté vis-à-vis de ces problèmes, des collègues bruxellois adoptent un profil de plus en plus régionaliste. Et moi, qui suis plutôt communautariste, je dis qu'il faut un pilotage pour le problème des places à Bruxelles.*

Quel regard portez-vous sur les premiers pas de Marie-Martine Schyns, la nouvelle ministre de l'Éducation ?

*Elle est sympa mais je me demande si son cabinet est assez charpenté pour l'aider.*

C'est le même que celui de Marie-Dominique Simonet...

*Qui était un ministre chevronné. Au parlement, Schyns a traité les inspecteurs de tricheurs. Et elle a parlé de mise en scène à propos de parents se plaignant du décret d'inscriptions. Je ne sais toujours pas si c'est une erreur de jeunesse primairesautière de sa part ou si c'est une bourde de son cabinet.*

On évoque de plus en plus de tensions, dans les écoles maternelles, surtout bruxelloises, où il manque des places.  
*On est arrivé à la limite des limites. On va manquer de places en maternelle et primaire dès la rentrée 2014. Des écoles ont des listes d'attente de 300 élèves en maternelle. J'essaie d'estimer la pénurie de places mais, à mon avis, c'est avec trois zéros derrière le premier chiffre. On va aux élections. Il n'y aura pas de parlement pendant un moment. Ensuite, le gouvernement devra s'installer, prendre ses marques. C'est vraiment maintenant qu'il faut agir !*

Propos recueillis par PIERRE BOUILLON